Le Pouvoir des

MOTS

**Scénario**

François TJP & MimiRyudo

**Réalisation**

François TJP

**SEQUENCE 1 : INT. APPARTEMENT DE PHIL - JOUR**

L’appartement de PHIL dénote habituellement une adoration certaine à Candy Crush (posters, mugs…).

Pour l’heure, il est surtout dévasté.

Sur le billard du salon, ALAN s’éveille. Il a visiblement été roué de coups, et il a les deux pieds à peine entrés dans une seule basket.

PHIL

(Hors champ, très loin)

Oh là là… Oh là là !

ALAN

(Se tient la tête, yeux fermés, il découvre l’environnement en frottant les mains sur le tapis de billard, et en bougeant les boules initialement)

Hmmmm… Aah, ma tête… (Il frotte). Hummm ? C’est quoi ça ? J’suis où là ? C’est quoi ce décor ? Un billard… qu’est-ce que je fais là-dessus ?

(Il tente de se redresser lentement)

C’est quoi ce bazar, on a essayé de me ligoter les pieds ? Merde… (il murmure), j’ai été kidnappé ?! (Il se libère les pieds).

Un bruit de chute dans la chambre. ALAN prend une queue de billard et s’y dirige.

PHIL

(Hors champ, dans sa chambre)

C’est pas possible… Mais c’est pas possible ! Bordel, il n’aurait pas pu se faire piquer par une araignée, ce con ! Bon, allez, j’espère qu’il l’a déjà utilisée…

ALAN

(Il avance vers la chambre à pas de loups. Il se voit dans le miroir, le visage tuméfié.)

Hmmm ! Qu’est-ce qu’ils m’ont fait ?!

Bruit d’un corps qui tombe. ALAN s’arrête devant la porte de chambre. PHIL est devant un placard, et semble se débattre avec un CADAVRE qui lui est tombé dessus. Il parle donc difficilement…

PHIL

Ah, te voilà, toi ! Viens ici !

ALAN

(Resserre la prise sur la queue de billard et se recule doucement vers la sortie).

Non ! N’avancez pas !

PHIL

(Surpris).

Hein ? Qu’est-ce qui te prend, tu ne me rec… Oh non, c’est pas vrai ! Attends, je suis Phil.

ALAN

(Menaçant avec la queue de billard)

Ne bougez pas, je… j’ai…

PHIL

Une queue de billard…

ALAN

Quoi ?

PHIL

C’est une queue de billard.

PHIL a réussi à repousser le cadavre dans le placard. Il ne fait plus que le maintenir, et est donc moins essoufflé en parlant.

ALAN

Ouais, et je n’hésiterai pas à m’en servir !

PHIL

Super ! On fera une partie après si tu veux, mais en attendant viens plutôt m’aider !

ALAN

Vous aider ? Mais vous êtes malade ! Vous êtes qui ?

PHIL

C’est pas vrai, il ne manquait plus que ça… Quelle journée de merde !

ALAN

Vous êtes combien, ici ?

PHIL

Combien ? Bah deux, juste toi et moi. (Il regarde le cadavre). Enfin trois, avec lui, mais bon, il ne compte plus beaucoup…

ALAN

C’est qui ?

PHIL

Attends, comment tu veux que je sache ?

ALAN

Il est mort dans votre placard…

PHIL

Eh, c’est pas ma faute, ok ?!

ALAN

Pourquoi vous m’avez ligoté ? Vous allez me tuer aussi, c’est ça ?

PHIL

C’est pas du tout ce que tu crois, Alan ! Je vais tout…

ALAN

(L’interrompt)

Vous m’avez ligoté, tabassé, allongé sur votre billard et vous transportez un cadavre dans votre chambre…

PHIL

Non, non, non !

ALAN

Je suis sûr que c’est au moins ce que je crois.

PHIL

C’est toi qui as fait tout ça !

PHIL fait un pas vers lui.

ALAN

Quoi ?! N’approchez pas !

PHIL

Avec lui dans les bras, ça va être compliqué ! Viens m’aider, je vais finir par lâcher…

ALAN ne répond pas. Il a vu les clés et les a récupérées. Il se dirige à reculons vers la porte d’entrée.

PHIL

ATTENDS ! Alan, reviens, c’est toi le responsable ! Tu ne vas pas partir quand même !

ALAN

(En ouvrant la porte avec les clés)

C’est ça…

PHIL

Tu… tu as juste oublié !

ALAN

(Il a ouvert la porte – il parle en même temps que PHIL, qui n’a pas le temps de raconter beaucoup plus…)

Et je me suis ***passé à tabac*** avant…

PHIL

Oui ! C’est ça, ça revient !

ALAN

Vous en avez vraiment ***un coup dans l’aile*** ! Regardez vos mains !

Sur « coup dans l’aile », on entend un bruit de carrosserie froissée quelques étages plus bas…

PHIL

Ça… c’est parce que j’ai essayé de t’empêcher de te faire mal ! Alan, il faut que tu me croies ! (Il fait un geste vers Alan)

ALAN

Moi, non… C’est la police qu’il va falloir convaincre !

PHIL

(Il lâche le cadavre et fonce vers Alan)

Non, arrête ! Reviens ! Tout ce que tu (dis se réalise).

ALAN sort et referme la porte à clé. La fin de la phrase se perd dans le bruitage.

PHIL

(En fond)

ALAN ! Reviens ! Reviens ! < Il tambourine sur sa porte >

**SEQUENCE 2 : INT. ESCALIERS DE L’APPARTEMENT - JOUR**

ALAN descend les escaliers à la volée.

Au loin on entend un bruit métallique de roulettes qui cognent les escaliers.

ALAN

(Pour lui-même)

Merde, mais dans quoi je suis allé me fourrer ?

Après une vingtaine de marches (un étage), il s’arrête brutalement. Il croise une VIEILLE FEMME qui descend avec un cabas à roulettes (sac de courses ou poussette de marché selon la région…). Les roues claquent sur chaque marche, à un rythme régulier mais lent…

ALAN

(En s’arrêtant)

Euh… Je…

(Après 2-3 marches)

Pardon, madame… Est-ce que vous pourriez déplacer un peu votre chariot pour que je puisse…

Il voit qu’elle ne l’écoute pas. Il tente de la dépasser, en vain.

ALAN

(Plus fort)

Pardon madame… Excusez-moi…

La VIEILLE FEMME s’arrête et se retourne lentement.

VIEILLE FEMME

Oui ?

ALAN

Bonjour Madame, excusez-moi, je voudrais passer, c’est urgent…

La VIEILLE FEMME a une voix un peu chevrotante, voire caricaturale.

VIEILLE FEMME

Ah bon ? C’est votre dame ?

ALAN

Quelle dame ? Non, pas du tout ! Laissez-m…

VIEILLE FEMME

Tant mieux, ça me rassure !

ALAN

Mais de toute façon, je n’ai pas de dame… Ecoutez, il faut…

VIEILLE FEMME

Oh, comme vous devez vous sentir seul !

ALAN

Oui, non… J’en sais rien. S’il vous plait, j’aimerais passer, je dois aller au commissariat.

VIEILLE FEMME

(Comme si elle parlait de la météo)

Ah ? Moi, je vais faire mes courses chez PG.

ALAN

Je vois ça, mais il faut…

VIEILLE FEMME

(Intéressée)

Ah bon, vous êtes médium ?

ALAN

Non mais… C’est, c’est votre cabas. Vu qu’il me bloque l’escalier, je… (Silence).

Je me suis dit que vous alliez faire vos courses, quoi…

VIEILLE FEMME

Ah. (En riant) Je croyais que vous étiez médium !

ALAN

Eh non… Je ne suis pas large non plus, mais si vous pouviez décaler un tout petit peu le chariot, comme ça…

(Il déplace un peu le cabas)

Voilà, je peux passer…

Il passe devant la VIEILLE FEMME et recommence à descendre rapidement.

VIEILLE FEMME

Vous êtes pressé ?

ALAN continue de descendre. La voix de la VIEILLE FEMME se fait entendre de plus en plus loin et ils parlent tous deux de plus en plus fort.

ALAN

Disons que je suis plus ou moins traqué, oui...

VIEILLE FEMME

(Intéressée, mais quand même moins que par le « vous êtes médium ? »)

Ah bon ? C’est ça tous les bleus que vous avez sur le visage ?

ALAN

Entre autre…

VIEILLE FEMME

Et qui c’est qui vous a fait ça ?

ALAN

A l’étage du-dessus…

VIEILLE FEMME

(En criant presque)

Pourtant, c’était un voisin tranquille, sans histoire. On n’aurait pas dit…

ALAN

C’est toujours ce qu’on dit, pourtant… Bonne journée.

VIEILLE FEMME

(En hurlant)

Vous croyez qu’il va faire beau ?

ALAN s’arrête.

ALAN

(En hurlant aussi)

Je… Je crois que c’est ce qu’ils avaient annoncé.

VIEILLE FEMME

(Idem)

D’accord. Parce que ma fille vient me chercher cet après-midi, pour aller au château.

ALAN

(Idem)

Super. Profitez bien alors !

VIEILLE FEMME

(Idem)

Merci, vous aussi !

ALAN reprend sa descente.

ALAN

(Pour lui-même)

Quelle journée…

Il ouvre la porte d’entrée de l’immeuble.

**SEQUENCE 3 : EXT. RUE - JOUR**

ALAN est dehors, il essaie de se repérer.

ALAN

(Surpris)

Hmmmm… Ok, je suis où là ? Boulevard de… (il plisse les yeux) boulevard de la Liberté… Super, c’est où ça déjà ? Hmmm… Là-bas, il y a une boulangerie… Ah oui, ça doit être… Euuh… Bon…

MANON

(Surprise, car ALAN est couverte d’ecchymoses)

Alan ? Alan, mais qu’est-ce qui vous est arrivé ?

ALAN

(Ne fais pas attention au fait qu’elle le connaisse)

On se connait ?

MANON

Mais oui, mais bien sûr… C’est Manon, la libraire. Vous ne me reconnaissez pas ?

ALAN

(Bluffe)

Ah… Manon… Désolé, j’ai reçu un coup dans l’œil, c’est un peu flou…

MANON

Je vois ça ! Qu’est-ce qui vous est arrivé ?

ALAN

Je… j’ai été tabassé. Je cherche le commissariat…

MANON

Je peux vous y conduire. J’ai encore une (regarde sa montre)… un peu de temps avant de reprendre.

ALAN

Non, non, ne vous embêtez pas. Dites-moi juste par où aller.

MANON

Ca ne m’embête pas…

ALAN

C’est très gentil à vous, mais vous savez ce que c’est ; les plaintes, ça prend des heures, attendre son tour, raconter… Aidez-moi juste à trouver mon chemin, ça sera super.

MANON

Bon, d’accord… C’est tout droit sur cette rue, là-bas, puis à droite au premier rond-point. Mais si vous changez d’avis, n’hésitez pas à m’appeler, je suis dans le quartier ce matin.

ALAN

Merci pour votre ***coup de main***.

MANON s’approche de lui et le gifle.

ALAN

Aïe ! Qu’est-ce qui vous prend ?

MANON

Je… je ne sais pas ! Je n’ai pas su… Je ne comprends pas… Désolé ! Pardon ! C’est comme si j’avais perdu le contrôle de ma main… Je suis vraiment…

ALAN

C’est un peu ***tiré par les cheveux***…

MANON lui tire les cheveux.

ALAN

Aïe ! Aïe ! Mais arrêtez, vous êtes cinglée ?! Mais qu’est-ce qu’elle… Lâchez-moi, enfin ! Arrêtez !

Il tente de l’arrêter, en vain. Un POLICIER arrive.

POLICIER

Qu’est-ce qui se passe ici ? Monsieur, reculez !

ALAN

Ah, monsieur l’agent, vous ***tombez à pic*** !

Le POLICIER tombe effectivement à pic.

MANON

Monsieur ?! Qu’est-ce qui vous arrive ?

ALAN

Brrr… ça fait mal ! Qu’est-ce qui vous a pris ?

MANON
Je… je ne sais pas. Je vais y aller. Bon courage !

ALAN

Merci…

POLICIER

(Se relève) Bon, qu’est-ce qui se passe ici ? C’est qui cette femme qui vous tirait les cheveux ?

ALAN

Personne, c’est ma libraire… Vous venez de faire un malaise, ça va ?

POLICIER

Oui, oui. J’ai dû glisser. Et vous ? Vous avez une sale mine…

ALAN

Oui, il faut que vous m’aidiez ! Il y a un cinglé au 3ème étage, qui m’a kidnappé et qui cache un mort.

POLICIER

Qui cache un mort ?

ALAN

Oui, j’ai failli y ***laisser des plumes*** ! < Un nuage de plumes s’envole de la fenêtre du 3ème étage > Un vrai barjot, il… Eh ! ***Vous vous en cognez[[1]](#footnote-2)*** de ce que je raconte ? Qu’est-ce que vous regardez ?

POLICIER

C’est la première fois que je vois un truc pareil…

ALAN

Qu’est-ce qu’il… Oh, mon Dieu !

POLICIER

Ils font une bataille de polochon géante ?

PHIL sort sur son balcon, 3 étages plus haut, suivi par un nuage de plumes.

PHIL

(Agite les bras)

A l’aide !

ALAN

C’est lui ! Le cinglé !

POLICIER

Merci, j’avais deviné…

ALAN

***Pris la main dans le sac***…

POLICIER

Tiens ! Vous ne croyez pas si bien dire ! Regardez !

ALAN

Qu’est-ce… On dirait… Il a un sac.

PHIL

(Hurle)

Alan ! Arrête de parler !

POLICIER

Il vous connait on dirait…

ALAN

Ca marche dans un seul sens… Je ne l’ai jamais vu !

Le téléphone d’ALAN sonne. Le numéro de PHIL s’affiche avec le nom de PHIL et une photo d’eux deux…

POLICIER

Et les types que vous n’avez jamais vus, vous avez souvent leur photo en mémoire dans votre mobile ?

ALAN

Je ne comprends rien… C’est qui ce type ?! Allo ?

ALAN a décroché. Le POLICIER se retire.

POLICIER

Si c’est une caméra cachée, c’est de très mauvais goût… Bordel, je me suis explosé le nez en glissant…

ALAN

C’est pas… Oh et puis zut ! Je ne comprends rien… normalement, j’ai ***une mémoire d’éléphant***, et là je ne me souviens même plus de Phil… de Phil… avec qui… que je connais depuis la 6ème 4… la 5ème 3, la 4ème 8, la trois…ième… Oh merde, le livre ! Phil ! Allo, Phil ?

PHIL

(Au téléphone)

Alan ! Arrête de parler ! Tu vas finir par me tuer !

ALAN

Phil, il faut que je retourne chez moi ! Rejoins-moi dès que tu peux ! Ne me fais pas ***faux bond*** !

PHIL chute…

PHIL

Aï-euh… Alan, s’il te plait… arrête !

ALAN

Désolé… Ca sort tout seul !

PHIL

J’ai remarqué… Je vais passer un mois à ramasser toutes les plumes dans mon appart’…

ALAN

Désolé… Si je peux t’aider, n’hésite pas…

PHIL

Arrête d’attirer l’attention sur moi…

ALAN

Zut, je crois que le flic est en train de se diriger vers ton appart’…

PHIL

Alan, tu m’as mis un cadavre dans le placard ! Il faut que tu m’aides…

ALAN

Comment tu veux que je fasse ?

PHIL

J’en sais rien, utilise ton pouvoir !

ALAN

Quel pouvoir ?

PHIL

Le pouvoir des mots ! Le pouvoir de transformer des trucs que tu dis en réalité !

ALAN

Tu veux que je dise « abracadabra, le cadavre disparait » ?

PHIL

Non, non, tu sais bien qu’il faut une expression !

ALAN

Comme… Euh, attends… Comme faire ***disparaître le corps*** ?

PHIL

Oui ! C’est ça ! Attends… (il regarde rapidement) C’est bon, ça a marché ! Merci !

POLICIER toque à la porte de PHIL (on l’entend au loin dans le téléphone).

PHIL

Oui, j’arrive !

POLICIER

(Loin)

Police ! Ouvrez !

ALAN

Je rentre chez moi.

PHIL

Ok, je me faufile à travers les plumes pour ouvrir au poulet, et j’arrive dès que je peux…

PHIL raccroche.

ALAN

Bon… Donc j’ai un super-pouvoir… Génial !

**SEQUENCE 4 : EXT. RUE – JOUR**

ALAN marche d’un bon pas vers chez lui. Son appartement n’est qu’à quelques minutes à pied.

ALAN

(Pour lui-même)

Mais c’est vraiment dangereux ce pouvoir… Il ne faut pas que je pense à toutes ces expressions qui… brrr… ça fait froid dans le dos.

(Il avance).

La prochaine fois, je drague dans un bar… Les librairies, ça n’est pas si rose.

Son téléphone sonne. ALAN regarde l’écran : « Pierre – Collègue ».

ALAN

Pierre ? Qu’est-ce qu’il me veut ? On est qua… Oh merde, je devais travailler cet après-midi ! (Il décroche). Allo ?

PIERRE

(Au téléphone)

Allô, Allan ? Ca va ?

ALAN

Oui, écoute, j’ai eu un imprévu… Je crois que je ne vais pas pouvoir venir au boulot…

PIERRE

Ah… Pas trop grave, j’espère ?

ALAN

Oh non, pas de mort ou quoi que ce soit. Enfin, si, mais…

PIERRE

Qui ça ?

ALAN

Personne… Enfin… Je veux dire, il y a des morts tous les jours, mais personne que je connaisse…

PIERRE

Tu m’inquiètes… T’es sûr que ça va ?

ALAN

Oui oui, écoute, je suis vraiment embêté pour cet après-midi…

PIERRE

Il va falloir que tu peaufines ta version pour la présenter à la patronne… (Ironique :) Il ne faudrait pas que tu ruines ta « brillante » carrière dans la téléprospection…

ALAN

Tu peux me couvrir un peu ?

PIERRE

Bah je ne peux pas pointer pour toi…

ALAN

Si, j’ai laissé ma carte sous mon clavier.

PIERRE

Non, Alan, non, non ! Sérieux, tu ne peux pas me demander ça !

ALAN

S’il te plait Pierre… J’ai vraiment besoin que tu m’aides !

PIERRE

Bon… J’espère au moins que c’est pour une bonne cause.

ALAN

Oh là là, si tu savais…

PIERRE

C’est la libraire, hein ?

ALAN

Quoi ? N… Non ! Rien à voir ! Je viens de la croiser, elle m’a giflé d’ailleurs…

PIERRE

Déjà ? (Se marre) T’y vas fort dans tes relations, toi !

ALAN

Après elle m’a tiré les cheveux…

PIERRE

Whaow… T’as encore ta chemise au moins ?

ALAN

C’est tout juste… Enfin tout ça, c’était pas vraiment volontaire, je te raconterai…

PIERRE

Et là tu vas la retrouver, c’est ça ?

ALAN

Eh bien, il faut que j’aille revoir pour… enfin, c’est pas pour… pas seulement.

PIERRE

Ah, carrément ! Mec, tu me demandes de pointer pour toi pour faire le joli cœur ! S’ils apprennent ça, ils vont tellement nous couler tous les deux qu’on pourra prendre une piaule dans le Titanic.

ALAN

(Après joli cœur)

Non ! C’est pas ça… C’est plus compliqué !

PIERRE

Mais c’est toujours compliqué ! Bon… Fais-moi plaisir au moins : ne te rate pas…

ALAN

Ok, ***merci pour le tuyau…*** enfin, merci… Je te laisse, je suis arrivé chez moi…

PIERRE

C’est ça, prépare les chandelles. Allez, salut !

ALAN

Bye.

ALAN raccroche en bas de son appartement. Il ouvre la porte à clé.

**SEQUENCE 5 : INT. APPARTEMENT D’ALAN - JOUR**

ALAN

Allez, maintenant faut que je fasse jouer ma mémoire d’éléphant…

Hmmm…

< Il se dirige d’un pas sûr >

< Il ouvre un placard >

Ok… Les cacahuètes sont là. < Il referme le placard > Bon, maintenant le bouquin. Voyons… Vieille couverture… En cuir rouge. Ca devrait me sauter aux yeux.

< Le téléphone sonne >

ALAN

Hmmm… Phil…

< Il décroche >

ALAN

Allô ?

PHIL

Allô, Alan ? T’es chez toi ?

ALAN

Oui. Je cherche le livre.

PHIL

Tu ne sais plus où tu l’as rangé ?

ALAN

Bah si je le cherche…

PHIL

Essaie d’utiliser ton pouvoir… S’il peut servir à une chose intelligente, pour une fois…

ALAN

J’aurais préféré les rayons X à la place des yeux…

PHIL

Vas-y, essaie…

ALAN

Comme quoi ? J’aimerais bien que le bouquin que j’ai acheté hier à la librairie, celui que je me suis pris sur la tête au cours de l’une des pires tentatives de drague de l’univers, et qui a tout fait pour gâcher ma vie depuis… J’aimerais bien donc que ce livre si utile et sympathique ***me tombe sous la main***?

PHIL

Oui, par exemple…

Le bouquin lui tombe sous la main.

ALAN

Oh, merde, ça marche ! Phil, ça a marché !

PHIL

Tu vois ! C’est pas si mal d’avoir un super-pouvoir…

ALAN

Si on enlève le fait que je me sois roué de coups avant de me ligoter sur ton billard…

PHIL

Et que tu as failli m’étouffer sous des plumes avant de me faire jeter en prison pour homicide, bien sûr…

ALAN

Je préférais ma vie d’avant.

PHIL

Moi aussi…

ALAN

Il faut qu’on trouve quelque chose pour me débarrasser de ça…

PHIL

On va essayer de détruire le livre.

ALAN

N’oublie pas l’épée de Gryffondor.

PHIL

Ah ah… Je rirais sûrement de bon cœur si je n’avais pas 3 litres d’adrénaline dans le sang. Allez, viens m’ouvrir, je suis en bas.

Il raccroche. L’interphone sonne. ALAN va ouvrir puis retourne au livre.

ALAN

Bon, voyons voir ce qu’il y là-dedans…

ALAN ouvre le livre et le feuillette.

ALAN

Mais… C’est pas possible !

Il continue de feuilleter, créant le suspens. PHIL entre.

ALAN

Bordel… J’y crois pas !

PHIL

Alors ? Une piste ?

ALAN

Regarde par toi-même !

PHIL prend le livre…

PHIL

Expressions d’hier et d’aujourd’hui… Eh ben, tu choisis tes lectures, toi…

ALAN

J’ai pris ça au hasard. J’étais pas à la librairie pour les bouquins à la base…

PHIL

Bon, bon, et qu’est-ce qu’il a de spécial ?

ALAN

Ouvre-le, tu verras…

PHIL feuillette.

PHIL

Bah… il est vide ?

ALAN

Ce n’est pas comme ça que je l’ai acheté…

PHIL

T’es sûr ? Je ne fais jamais confiance aux amnésiques amateurs de plumes… Principe de vie.

ALAN

Non, mais sérieusement…

PHIL

Ah non, regarde. Donner un coup de main. Locution verbale française, dérivée de « donner un coup de pouce ». Signifie aider…

Humm…

PHIL continue de feuilleter.

PHIL

Et là : laisser des plumes…

ALAN

Attends… Mais ce sont des expressions que j’ai utilisées !

PHIL

C’est comme si... tu avais « absorbé » le contenu du livre…

ALAN

C’est complément dingue !

PHIL

Et chaque fois que tu prononces une expression, elle se réalise et se réinscrit dans le livre.

ALAN

Non, mais attends, ça n’est pas possible…

PHIL

Je crois que si… Tu as des expressions vivantes dans la tête…

ALAN

Ca expliquerait pourquoi j’ai parfois l’impression qu’elles veulent sortir toutes seules… Tiens, regarde si tu trouves « tomber sous la main »…

PHIL

C’est sûrement classé par ordre alphabétique… Ah, ça y est… Vas-y, essaie une autre expression…

ALAN

Laquelle ?

PHIL

Peu importe…

ALAN

Je n’en ai pas en tête…

PHIL

Arrête, elles se déversent de ta bouche depuis tout à l’heure !

ALAN

Oui, mais c’est… elles tentent à s’échapper, on dirait. Là si je réfléchis, je ne les retrouve plus.

PHIL

Ah bah, ça c’est le pompon…

ALAN

***La goutte d’eau qui fait déborder le vase***, en somme…

Bruit de goutte d’eau. Un vase déborde sur la table.

ALAN

Il était vide ce vase hier…

PHIL regarde dans le livre.

PHIL

Les expressions se donnent les moyens de réussir…

ALAN

Mais c’est n’importe quoi.

PHIL

Je ne te le fais pas dire… Tiens, là, ça y est ! L’expression, regarde : elle apparait !

Les gouttes continuent de « plocquer »…

ALAN

Et j’ai une fuite dans mon plafond, juste au-dessus du vase…

PHIL

Bon, j’ai une idée… Et si on arrachait toutes les pages du livre ?

ALAN

Attends, attends… Je vais peut-être rester bloqué avec les expressions… On risque de faire pire que mieux…

PHIL

Ou alors… L’autre solution c’est de dire toutes les expressions pour qu’elles s’écrivent. Tu te débarrasses du pouvoir petit à petit.

ALAN

Bonne idée, mais tu connais toutes les expressions du bouquin toi ?

PHIL

Non… Mais il y a peut-être un autre exemplaire à la librairie !

ALAN

Bonne idée ça ! On y va !

PHIL

Quand ?

ALAN

Tout de suite. Allez ! C’est à dix minutes à pied à peine. Et ça ouvre dans un quart d’heure…

< Ils se dirigent vers la sortie et mettent leur manteau >

PHIL

Ok, ok ! Bah tiens, sur la route, avec les cinq minutes de rab’, on pourra faire un petit détour par l’église.

ALAN

Pourquoi ? Tu veux prier pour mon salut ?

PHIL

Non, c’est un Pokestop…

ALAN

Ah bon, tu joues à PokemonGO toi maintenant ? Tu n’es plus sur Candy Crush ?

PHIL

Faut vivre avec son temps…

ALAN

Arrête de me donner des idées d’expression ! Et puis de toute façon, c’est pas déjà un peu passé de mode ton jeu, là ?

PHIL

Je ne crois pas que tu puisses me parler de mode, Super Expressions d’hier.

Ils sortent.

**SEQUENCE 6 : EXT. PARKING DE LA LIBRAIRIE – JOUR**

La librairie semble souvent très mystérieuse, baignée par des bruits évoquant un rituel vaudou.

ALAN tient le livre dans sa main.

PHIL

Whaow… C’est vraiment ici que tu viens chercher tes bouquins ?

ALAN

La dernière fois, il n’y avait pas ces bruits…

PHIL

Non mais même l’atmosphère. J’ai l’impression qu’il y a une sorcière qui va sortir pour nous accueillir.

La porte s’ouvre.

ALAN

Ah…

PHIL

Aaah !

MANON

Bonjour !

ALAN

Bonjour Manon ! Je ne vous avais pas reconnue avec ce… cette…

MANON

Ah le déguisement ? Ah ah ! Le mardi matin, j’organise une séance de lecture pour les enfants… On essaie de s’habiller et se maquiller pour rendre ça vivant…

PHIL avance.

ALAN

D’accord. Euh, Manon, je vous présente Phil, un ami.

PHIL

On est comme les produits laitiers.

Silence.

MANON

(Se lance)

Bons pour les os ?

PHIL

(Aussitôt)

Amis pour la vie.

MANON

Ah.

ALAN enchaîne aussitôt.

ALAN

Et ils sont où les enfants ?

MANON

Ils sont partis il y a 5 minutes. J’étais sortie jeter ces gobelets dans la poubelle à plastique. Excusez-moi.

PHIL

Oh, oui, pardon.

Il se pousse – il était devant la poubelle. Elle fait 3-4 pas, ouvre la poubelle et jette les gobelets.

MANON

Et sinon, qu’est-ce qui vous amène ? Vous avez déjà fini le… hum, le dictionnaire des proverbes d’aujourd’hui et d’autrefois ? C’est bien ça que vous avez acheté hier, n’est-ce pas ?

ALAN

Oui, je l’ai là (il montre le livre) et justement… est-ce que vous en auriez un autre exemplaire ?

MANON

(Elle rit)

Ah bon ? C’est si bien que ça ?

ALAN

Euh…

MANON

Venez, on va aller voir s’il m’en reste…

ALAN

Merci.

Ils marchent vers l’entrée.

MANON

Excusez-moi, mais ça me turlupine depuis tout à l’heure. Vous avez une plume dans les cheveux…

PHIL

Oh oui… Une bataille de polochon qui a mal tourné.

MANON

(En souriant)

Il n’y a pas eu de mort j’espère ?

Elle ouvre la porte.

PHIL

Juste un seul…

MANON rit. Ils rient un peu jaune aussi…

ALAN

Ah ah.

PHIL

Ah ah…

Ils entrent.

**SEQUENCE 7 : INT. LIBRAIRIE – JOUR**

MANON les amène dans le rayon où devrait se trouver l’exemplaire supplémentaire…

MANON

(Elle avance son doigt le long des étagères)

Voyons, voyons… Expressions d’hier et d’aujourd’hui… Où te caches-tu ?

PHIL

(A Alan)

Ne pense à rien…

ALAN

(A Phil)

Je sais, je sais… Pas facile !

MANON

Ah, voilà !

PHIL et ALAN regardent intéressés…

PHIL

Ah ?!

ALAN

Ah ?!

MANON

Il devrait être là. Hmm…

ALAN

Et il n’y est plus ?

MANON

C’était peut-être le dernier exemplaire. Il me faudrait le numéro ISBN, vous pourriez me le passer ?

ALAN

Non !

PHIL

Non !

MANON

(surprise)

Ah…

ALAN

Je vais regarder…

(Il feuillette)

Humm… Non, il n’y est pas.

MANON

Bizarre… Bon, je vais regarder sur l’ordinateur…

MANON va vers le poste de travail.

ALAN

J’ai ***pas de bol*** quoi…

PHIL

(A Alan)

Il va falloir te racheter de la vaisselle…

ALAN

Rhaaa, zut !

PHIL

Estime-toi heureux, si tu avais utilisé la même expression avec les veines, tu ne serais sans doute plus parmi nous…

ALAN

Oui, je sais… J’ai une dizaine d’expressions en tête qui pourraient être mortelles, je suis concentré depuis tout à l’heure pour ne pas les prononcer…

PHIL

Le plus simple c’est encore que tu ne dises rien.

ALAN

Plus facile à dire qu’à faire, c’est comme avoir envie de se gratter avec les bras chargés…

PHIL

Arrête !

ALAN

Pardon.

PHIL

Stop, ne dis plus rien. Je sens que ça va encore être pour ma pomme… Ou ma poire.

MANON a trouvé sur l’ordinateur l’origine du livre.

MANON

Voilà !

ALAN

Vous l’avez ?

MANON

Non ! Je ne l’ai même jamais commandé en fait… Il est en rupture de stock.

ALAN

Je l’ai pourtant acheté ici hier.

MANON

Oui oui, mais visiblement le livre était déjà entré avant même que je reprenne la bibliothèque. Je crains que vous ne puissiez avoir de 2ème exemplaire.

ALAN

C’est très gênant…

MANON

Sinon, il faut voir dans les brocantes, braderies et marchés au livre…

PHIL

Disons que nous en aurions besoin assez rapidement…

MANON

Désolée, mais là je ne vois pas comment vous aider… Il n’est plus chez le distributeur, plus sur Amazon…

ALAN

Mon Dieu, mais qu’est-ce que je vais faire ?

MANON

J’ai d’autres livres sur les expressions, vous savez…

ALAN

C’est celui-ci qu’il me faut.

MANON

Vous êtes difficile…

PHIL

C’est sa vie qui l’est… Lui, il ne fait que suivre.

MANON

En quoi c’est important ?

PHIL

Je ne sais pas si… si on peut…

ALAN

Je vais ***mettre les pieds dans le plat***…

MANON

C’est quoi ça ?

ALAN

Eh merde ! Encore une expression qui est sortie toute seul…

PHIL

Contrôle-toi !

ALAN

J’y peux rien !

MANON

Eh oh ! C’est quoi ça ? Il vient d’où ce plat ?

ALAN

Désolé, c’est un peu compliqué à expliquer…

MANON

Compliqué ?

PHIL

C’est pour ça qu’on a besoin du bouquin…

MANON

Je ne comprends rien…

ALAN

J’ai un super-pouvoir…

MANON

Comme Superman ?

ALAN

Pas vraiment… Vous voyez Bruce Tout-Puissant ?

MANON

Euh… oui…

ALAN

Bah moi, c’est pareil mais limité aux expressions d’un bouquin de 1995 que personne ne possède et qui n’est même plus référencé sur Amazon.

MANON

… Et… c’est-à-dire ?

PHIL

Je ne sais pas si on peut détailler davantage… C’est un peu dangereux vous voyez, j’ai failli y rester. Je donne beaucoup de ma personne en ce moment…

ALAN

J’essaie de maîtriser, ça se calme quand même…

PHIL

Oui, depuis 10 minutes, mais je reste sur mes gardes.

ALAN

Arrête de m’envoyer des expressions au visage !

PHIL

C’est pas une expression…

ALAN

Si, je crois que c’en est une…

MANON

Bon, eh, et moi, vous m’expliquez quand alors ?

PHIL

Ok, je vais répondre à toutes vos questions. Par où vous voulez commencer ?

MANON

Primo, il vient d’où ce plat ? Pourquoi je ne l’avais pas vu avant ? Deuxio, vous êtes qui au juste ? Et c’est quoi cette histoire de super-pouvoir… vous faites des spectacles de magie c’est ça ? Et pourquoi – ça c’est le tertio - vous voulez à tout prix ce bouquin ? Pourquoi vous ne voulez pas me le passer, le vôtre ? Qu’est-ce qu’il a de si particulier ?

ALAN

Eh bien, bonne chance, elle est partie pour ***te tirer les vers du nez***…

< Hors champ >

PHIL

Non, non !

MANON

Aaaaaaaaaaaaah !

ALAN

Et merde…

**SEQUENCE 8 : INT. LIBRAIRIE – JOUR**

Après un court break, on retrouve ALAN, PHIL et MANON dans la bibliothèque. Ils tirent tous la tronche. Les expressions dans les didascalies ne comptent pas.

ALAN

Je…

PHIL

Tais-toi.

ALAN

Vraiment, je suis…

PHIL

Je ne sais pas ce que je fais encore là…

MANON vomit.

PHIL

Et voilà, maintenant elle gerbe. J’ai l’impression que tu es le type le plus dangereux de la planète.

ALAN

N’exagère rien, il y a quand même de beaux mabouls à droite, à gauche.

PHIL

Oui, mais eux on sait qu’ils sont dangereux. Toi à tout moment, tu peux me mettre un cadavre sur les bras, me noyer sous des plumes ou me mettre des insectes dans les orifices.

MANON

J’ai jamais rien vu d’aussi dégueulasse.

PHIL

Merci.

ALAN

Vous voyez, nous avons vraiment besoin du bouquin.

MANON

Mais ça n’a aucun sens. Comment vous auriez pu *absorber* les expressions ?

ALAN

J’ai pris le livre sur la tête, souvenez-vous…

MANON

Ca reste un peu léger comme explication.

ALAN

J’en vois pas d’autre.

MANON

Bon, j’ai une idée…

PHIL

Vous avez de la chance…

MANON

On va regarder sur internet. Il y a peut-être quelqu’un qui a déjà eu la même chose…

MANON tape sur le clavier. L’écran n’est pas visible, ce qui est facile à représenter à l’audio.

ALAN

Et vous cherchez quoi ?

MANON

Les forums de gens ayant acquis un pouvoir d’un livre d’expressions… Ou un blog peut-être, un retour d’expérience…

PHIL

Les 48 lois du pouvoir, pouvoir illimité, les pouvoirs secrets des arbres…

MANON

Pas facile de trouver les mots-clés…

PHIL

C’est le moins qu’on puisse dire… Tiens, là, une piste : le pouvoir donne-t-il la grosse tête ?

ALAN

C’est plutôt un gros coup sur la tête donne-t-il un pouvoir ?

PHIL

Je crois qu’on ne trouvera rien…

MANON

Rien sur les premières pages, c’est sûr…

PHIL

On va peut-être vous laisser chercher alors…

MANON

Si vous voulez… Tiens là !

ALAN

Quoi ?

MANON tape sur le clavier toujours…

MANON

Quelqu’un raconte une expérience similaire. Une bibliothèque… « J’étais au rayon recettes, dans cette petite bibliothèque de la rue du Chat qui tousse et je cherchais un ouvrage de recettes, quand soudain, un livre m’a tombé dessus… »

PHIL

C’est pas très bien écrit.

MANON

« Il s’agissait de 150 gâteaux au chocolat. Eh bien, le lendemain, j’ai ressenti des picotements dans les doigts, et j’urinais beaucoup, alors j’ai consulté le médecin. En fait, c’était un diabète. Et si c’était le livre qui me l’avait donné ? »

ALAN

Ca n’a rien à voir.

MANON

Effectivement, c’est léger…

ALAN

C’est du vent même.

PHIL

Attention à ne pas nous sortir une expression, je la sens venir…

MANON

Après ils disent que c’est parfois la faute aux jeux vidéo.

ALAN

D’accord, je crois qu’il faut qu’on passe à un nouveau plan…

*Son ami l’incite plutôt à l’utiliser pour tout et n’importe quoi (notamment séduire la bibliothécaire).*

*Alan n’a plus de bol. Son pote Pierre vient lui apporter un tuyau.*

*Il a des expériences désagréables avec son pouvoir, invoque tout et n’importe quoi.*

*Il essaie de vider le stock : il aide d’autres personnes, participe à une association caritative, a un animal de compagnie… il change de vie sans s’en apercevoir.*

*Il se réfugie dans le fictif et utilise son pouvoir sur des personnages dans un magasin de jouets.*

*Il se retrouve au poste de police. Il se dit qu’il pourrait bien utiliser une expression mais répugne à le faire.*

*« Il faut que je reste muet comme une carpe ».*

*Il se prend des coups d’annuaire téléphonique ?*

*Le lendemain, l’ami et la bibliothécaire l’assomment avec d’autres livres pour lui redonner la parole.*

*Elle regarde le livre, et trouve une expression qu’il a dite et pense avoir été manipulée. Il l’avait dite avant en fait…*

*Finalement, elle s’assomme avec le livre d’expressions : « je préférais quand tu parlais pour ne rien dire »…*

*La « malédiction » est désormais sur elle.*

*Elle part, déçue… Il lui explique qu’il n’avait pas utilisé d’expressions… Il s’assomme : « Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer ! »*

*Elle l’embrasse. « Chuuuut ! »*

*Ils assomment l’animal de compagnie avec le livre, avant de redire trop d’expressions nouvelles.*

*Fin.*

*Il est à nouveau assommé par un bouquin vierge.*

*C’est un gag de son ami.*

…

2 femmes identifiables parlent ensemble d’autre chose que d’un personnage masculin (test de Bechdel)

Il recroise la vieille femme des escaliers avec son cabas à PG (Carrefour).

Pierre vient lui donner un tuyau

Expliquer que Phil joue à Pokemon GO au lieu de Candy Crush dont il est accroc.

Il va à la bibliothèque où il l’a acheté (ticket de caisse).

**Synopsis détaillé :**

Il est téléprospecteur dépressif, 33 ans.

Il est amoureux d’une libraire. Il n’ose pas y entrer.

Un ami l’y pousse.

Elle est au téléphone avec un téléprospecteur qu’elle envoie balader. Il lui dit une expression.

Lorsqu’il y va, il se fait assommer par un livre (qui n’a plus de couverture ou rien…)

La femme lui dit qu’il l’a abîmé donc il faut l’acheter, il lui dit que c’est un peu de l’arnaque…

Il découvre que chaque fois qu’il prononce une expression ou une onomatopée, elle se produit.

Ca ne marche qu’une seule fois. Il passe pour un fou.

Il tente de l’expliquer à un ami. C’est le mec un peu fun qui est champion de Candy Crush et n’en peux plus de la gélatine. Il attend de mourir pour arrêter de jouer, mais ne meurt plus…

Il se moque de lui initialement « tu es plutôt DC Comics ou Marvel ? »

Facile : il n’y a pas tant d’expressions qu’on utilise ! Mais en fait, les expressions « veulent » sortir. Et dès qu’il entend une, la tentation est forte…

Il est inquiet par le nombre d’expressions impliquant des mutilations ou la mort. « Tu vois cette peluche : les bras lui en tombent ! »

Il se fait avoir avec « le problème, c’est que je ne sais pas tenir ma langue ».

Grâce à son ami, il finit par dire :

« je m’en cogne »

« aïe, je vais finir par passer sur le billard »

« j’ai les deux pieds dans le même sabot »

« Tourner sept fois la langue avant de parler »

puis

« J’ai un trou de mémoire ».

**On débute l’histoire là. Son ami est parti quelques secondes chercher le « cadavre dans le placard ». L’autre se demande ce qu’il fiche là, le visage douloureux, allongé sur un billard… Il s’enfuit.**

Il redécouvre qu’il a ce pouvoir avec les expressions.

Il cherche où il habite. Son ami finit par l’y retrouver. Il montre le livre et l’ouvre : les expressions qu’il a dit s’affichent.

Ils recherchent le livre chez lui… Il découvre que les expressions s’affichent sur le livre. Il envisage d’arracher les pages vides, mais hésite.

Il va à la bibliothèque où il l’a acheté (ticket de caisse).

Il retourne donc à la librairie, qui lui semble soudain mystique.

La bibliothécaire lui rappelle ce qui s’est passé, il commence à refaire la mise au point.

Ce livre était déjà dans la bibliothèque avant qu’elle ne la reprenne !

Elle n’a jamais entendu parler de ça ; il fait une démonstration, elle décide de l’aider.

Il cherche au moins à le contrôler. Il cherche le livre sur Amazon mais il n’y est pas.

(“tu vois Bruce Tout-Puissant : bah moi, c’est pareil mais limité aux expressions d’un bouquin de 1995 que personne ne possède et qui n’est même pas référencé sur Amazon.”)

Un forum raconte des expériences similaires mais en fait c’était un diabète.

Son ami l’incite plutôt à l’utiliser pour tout et n’importe quoi (notamment séduire la bibliothécaire).

Il a des expériences désagréables avec son pouvoir, invoque tout et n’importe quoi.

Il essaie de vider le stock : il aide d’autres personnes, participe à une association caritative, a un animal de compagnie… il change de vie sans s’en apercevoir.

Il se réfugie dans le fictif et utilise son pouvoir sur des personnages dans un magasin de jouets.

Il se retrouve au poste de police. Il se dit qu’il pourrait bien utiliser une expression mais répugne à le faire.

« Il faut que je reste muet comme une carpe ».

Il se prend des coups d’annuaire téléphonique ?

Le lendemain, l’ami et la bibliothécaire l’assomment avec d’autres livres pour lui redonner la parole.

Elle regarde le livre, et trouve une expression qu’il a dite et pense avoir été manipulée. Il l’avait dite avant en fait…

Finalement, elle s’assomme avec le livre d’expressions : « je préférais quand tu parlais pour ne rien dire »…

La « malédiction » est désormais sur elle.

Elle part, déçue… Il lui explique qu’il n’avait pas utilisé d’expressions… Il s’assomme : « Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer ! »

Elle l’embrasse. « Chuuuut ! »

Ils assomment l’animal de compagnie avec le livre, avant de redire trop d’expressions nouvelles.

Fin.

Il est à nouveau assommé par un bouquin vierge.

C’est un gag de son ami.

**Expressions :**

<https://docs.google.com/document/d/1Thksls_ZHs9Entt-wPsYRxTjvghZj-TVDYF0zhh9YRs/edit>

Faire faux bond

De la poudre aux yeux

Des couilles en or

A bon entendeur, salut !

A chaque jour suffit sa peine

C’est en forgeant qu’on devient forgeron

Ca me fait une belle jambe…

J’ai le bras long…

Rester les bras croisés

Se serrer les coudes…

Donner un coup de pouce

Fourmis dans les jambes
Elle a la cuisse légère / être pendu à ses lèvres.
Dents qui raient parquet.
Avoir un poil dans la main.
Tu as la main verte.
Prendre des gants…
Mettre les pieds dans le plat.
Se tirer une balle dans le pied.
Tirer les vers du nez.
Voler de ses propres ailes…
Y laisser des plumes
Tomber dans les pommes.
Glacer le sang… Sang-chaud, sang-froid !
Gagné mon pain !
Je ne mange pas de ce pain-là.
Je veux le beurre et l’argent du beurre.
Tuer le temps…
Vivre d’amour et d’eau fraîche.
Grimper aux rideaux.
Ronger son frein.
Envoyer valser…
Avoir le cul bordé de nouilles.
Rouler sur l’or.
N’a pas inventé l’eau chaude…
Tomber dans le panneau.

Pris la main dans le sac.
Tourner autour du pot.
Etre pendu au téléphone / couper la ligne.
Tomber à pic.
Poule mouillée.
La goutte d’eau qui fait déborder le vase.
Mon petit doigt m’a dit.
Les carottes sont cuites.
La semaine des 4 jeudis… / quand les poules auront des dents…

**Listes :**

<http://www.linternaute.com/expression/recherche/memoire/1/>

[https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Expressions\_en\_fran%C3%A7ais](https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe%3AExpressions_en_fran%C3%A7ais)

<http://www.expressio.fr/toutes_les_expressions.php>

<http://www.expressions-francaises.fr/annuaire-expressions-francaises/rechercher-une-expression.html?q=m%C3%A9moire>

<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?rubrique888>

**Synopsis détaillé :**

Il est téléprospecteur dépressif, 33 ans.

Il est amoureux d’une libraire. Il n’ose pas y entrer.

Un ami l’y pousse.

Elle est au téléphone avec un téléprospecteur qu’elle envoie balader. Il lui dit une expression.

Lorsqu’il y va, il se fait assommer par un livre (qui n’a plus de couverture ou rien…)

La femme lui dit qu’il l’a abîmé donc il faut l’acheter, il lui dit que c’est un peu de l’arnaque…

Il découvre que chaque fois qu’il prononce une expression ou une onomatopée, elle se produit.

Ca ne marche qu’une seule fois. Il passe pour un fou.

Il tente de l’expliquer à un ami. C’est le mec un peu fun qui est champion de Candy Crush et n’en peux plus de la gélatine. Il attend de mourir pour arrêter de jouer, mais ne meurt plus…

Il se moque de lui initialement « tu es plutôt DC Comics ou Marvel ? »

Facile : il n’y a pas tant d’expressions qu’on utilise ! Mais en fait, les expressions « veulent » sortir. Et dès qu’il entend une, la tentation est forte…

Il est inquiet par le nombre d’expressions impliquant des mutilations ou la mort. « Tu vois cette peluche : les bras lui en tombent ! »

Il se fait avoir avec « le problème, c’est que je ne sais pas tenir ma langue ».

Grâce à son ami, il finit par dire :

« je m’en cogne »

« aïe, je vais finir par passer sur le billard »

« j’ai les deux pieds dans le même sabot »

« Tourner sept fois la langue avant de parler »

puis

« J’ai un trou de mémoire ».

**On débute l’histoire là. Son ami est parti quelques secondes chercher le « cadavre dans le placard ». L’autre se demande ce qu’il fiche là, le visage douloureux, allongé sur un billard… Il s’enfuit.**

Il redécouvre qu’il a ce pouvoir avec les expressions.

Il cherche où il habite. Son ami finit par l’y retrouver. Il montre le livre et l’ouvre : les expressions qu’il a dit s’affichent.

Ils recherchent le livre chez lui… Il découvre que les expressions s’affichent sur le livre. Il envisage d’arracher les pages vides, mais hésite.

Il va à la bibliothèque où il l’a acheté (ticket de caisse).

Il retourne donc à la librairie, qui lui semble soudain mystique.

La bibliothécaire lui rappelle ce qui s’est passé, il commence à refaire la mise au point.

Ce livre était déjà dans la bibliothèque avant qu’elle ne la reprenne !

Elle n’a jamais entendu parler de ça ; il fait une démonstration, elle décide de l’aider.

Il cherche au moins à le contrôler. Il cherche le livre sur Amazon mais il n’y est pas.

(“tu vois Bruce Tout-Puissant : bah moi, c’est pareil mais limité aux expressions d’un bouquin de 1995 que personne ne possède et qui n’est même pas référencé sur Amazon.”)

Un forum raconte des expériences similaires mais en fait c’était un diabète.

Son ami l’incite plutôt à l’utiliser pour tout et n’importe quoi (notamment séduire la bibliothécaire).

Il a des expériences désagréables avec son pouvoir, invoque tout et n’importe quoi.

Il essaie de vider le stock : il aide d’autres personnes, participe à une association caritative, a un animal de compagnie… il change de vie sans s’en apercevoir.

Il se réfugie dans le fictif et utilise son pouvoir sur des personnages dans un magasin de jouets.

Il se retrouve au poste de police. Il se dit qu’il pourrait bien utiliser une expression mais répugne à le faire.

« Il faut que je reste muet comme une carpe ».

Il se prend des coups d’annuaire téléphonique ?

Le lendemain, l’ami et la bibliothécaire l’assomment avec d’autres livres pour lui redonner la parole.

Elle regarde le livre, et trouve une expression qu’il a dite et pense avoir été manipulée. Il l’avait dite avant en fait…

Finalement, elle s’assomme avec le livre d’expressions : « je préférais quand tu parlais pour ne rien dire »…

La « malédiction » est désormais sur elle.

Elle part, déçue… Il lui explique qu’il n’avait pas utilisé d’expressions… Il s’assomme : « Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer ! »

Elle l’embrasse. « Chuuuut ! »

Ils assomment l’animal de compagnie avec le livre, avant de redire trop d’expressions nouvelles.

Fin.

Il est à nouveau assommé par un bouquin vierge.

C’est un gag de son ami.

1. Ne fais rien, car déjà utilisé avant (chronologiquement !) [↑](#footnote-ref-2)